

Paracha Wayakehel 5777
par le rabbin Jonas Jacquelin

« *L'essentiel est invisible pour les yeux* » dit le renard au petit prince dans le roman de Saint-Exupéry. Faut-il en déduire que l'homme ne peut jamais véritablement avoir accès à l'essentiel ? Ou au contraire, doit-on comprendre que l'essentiel ne sera atteignable qu'au terme d'un effort ou d'une prise de conscience humaine ?

L'existence humaine est ainsi faite que bien souvent, les hommes peuvent avoir tendance à se disperser ou à accorder de l'importance à ce qui, somme toute, se révèle assez secondaire.

Le *Midrach Hagadol* (*Chemot XXXV:1*) rapporte l'histoire d'un roi désireux de se faire bâtir un nouveau palais. Une fois cette idée en tête, il consacre le plus clair de son temps à des rencontres avec ceux qui lui permettront de voir ses rêves de grandeur se réaliser. Mais rapidement, son épouse réalise que préoccupé par ses grands projets, il a fini par la délaisser et elle le lui fait savoir. Pour réparer cela et se faire pardonner, le roi décide de donner une grande fête en son honneur afin qu'elle récupère toute la place qu'elle mérite.

Les Sages voient dans cette histoire l'allégorie de l'attitude des Israélites lors de la construction du Tabernacle. Préoccupés qu'ils étaient par la fabrication du Sanctuaire, ils en venaient même à oublier le repos du *Chabbat*. C'est ainsi, enseignent les rabbins, que le *Chabbat* se tourna vers l'Eternel pour Lui rappeler qu'il avait été sanctifié d'entre tous les jours de la semaine et qu'il méritait une attention particulière de la part du peuple d'Israël. C'est pourquoi Moïse, informé de cela, rassembla les Enfants d'Israël pour leur rappeler l'importance du repos chabbatique. C'est dans les premiers versets de *Wayakehel*, la *paracha* de cette semaine, qu'a lieu ce rassemblement.

En un sens, les Enfants d'Israël étaient tiraillés entre ces deux obligations. D'un côté le fait de marquer et sanctifier le jour du *Chabbat* et de l'autre celui de travailler à la construction du *Michkan*, c'est-à-dire à quelque chose de concret et tangible dans leur société. Cette problématique est intemporelle et peut se transposer dans le judaïsme contemporain.

En effet, pris dans le tourbillon de la vie sociale et professionnelle, qui n'a jamais pu avoir tendance à oublier l'essentiel ? Qui n'a jamais accordé trop d'importance à ce qui n'était que contingent ?

Ce que nous enseignent les Sages, ce n'est pas bien évidemment de renoncer au monde. Sans désir et sans ambition, l'homme ne bâtirait rien et l'humanité n'aurait probablement pas évolué depuis ses origines. Mais s'il n'est mené que par le désir et l'ambition, l'homme ne finit-il pas par s'enfermer dans une spirale qui le coupe de l'essentiel ?

Tel est le sens du repos du *Chabbat* : il instaure la possibilité d'un temps pendant lequel chacun peut se recentrer sur ce qui compte vraiment et trouver un équilibre dans son existence.

Chabbat Chalom,

Rabbin Jonas Jacquelin